



# METRIQUE

Commission du système métrique Canada

Avril 1984

Courrier de deuxième classe; enregistrement en suspens

ISSN 0822-4242

## DES SONDAGES AUPRÈS DE L'INDUSTRIE

### Pour les Américains, le mouvement de conversion au système métrique est inévitable

Les États-Unis procèdent actuellement à la conversion au système métrique et, pour l'industrie américaine, ce mouvement est inévitable. Telle est l'une des conclusions auxquelles en sont arrivées, au terme d'études qu'elles ont menées pour le compte de la Commission du système métrique Canada, les sociétés RES Policy Research Inc., d'Ottawa, et J. F. Coates Inc., de Washington, et l'American National Metric Council (ANMC).

Ayant examiné les résultats de ces études, l'Office of Metric Programs, qui relève du ministère du Commerce des États-Unis, a entériné l'analyse de la situation et des tendances dont font état les rapports, et il s'est montré d'accord sur les questions qui y sont abordées.

De l'avis des répondants au sondage effectué par les deux sociétés, des considérations reliées au commerce international amènent déjà les manufacturiers à se convertir. C'est ce qui s'avère particulièrement dans les secteurs des machines lourdes, de l'équipement de construction et de la machinerie agricole, et de l'automobile.

Une étude récente de l'ANMC auprès des 500 sociétés commercia-

les qu'a retenues la revue *Fortune*, révèle qu'environ 70 % de ces entreprises fabriquent des produits en unités métriques, et que 30 % ont une politique de conversion.

On s'attend que l'emploi des unités métriques, au sein de l'industrie américaine, continuera de s'accroître et que cette croissance se manifesterà à l'échelle des produits particuliers. Actuellement, ce sont les sociétés qui offrent des services de conception métrique qui indiquent la voie à suivre.

Des 215 grandes sociétés et 100 associations professionnelles interrogées, 65 % estiment que le système métrique dominera en l'an 2000.

Dans une lettre à l'ANMC, le président Reagan affirme que la conversion prend toujours plus d'importance, tant sur le marché international qu'en matière de production.

Dans sa politique, le gouvernement fédéral des États-Unis appuie les initiatives du secteur privé en matière de conversion, mais l'industrie insiste davantage pour obtenir plus d'encouragement. Le gouver-

(suite à la page 4)

### Bientôt dans la capitale, un colloque qui promet!

Quelque 150 représentants de nombreux secteurs de la société canadienne participeront à un colloque d'un jour sur la conversion au système métrique, qui se tiendra le 13 avril prochain, à Ottawa. La ministre de la Consommation et des Corporations, M<sup>me</sup> Judy Erola, sera l'hôte de ce colloque, qui aura lieu au Centre des congrès de la capitale du Canada.

M<sup>me</sup> Erola profitera de cette journée pour rencontrer le plus grand nombre de gens et d'organismes possible, et fournir ainsi l'occasion aux diverses catégories de la population de faire connaître leur position sur la conversion.

« Il importe, de souligner M<sup>me</sup> Erola, que nous nous mettions à l'écoute de tous ceux qui ont perçu la conversion au système métrique comme une démarche rationnelle et qui la considèrent déjà comme un fait accompli. Par ailleurs, il m'importe tout autant d'entendre ceux qui manifestent de la réticence à la conversion, et de nouer le dialogue avec eux. »

Trois groupes de discussion de quatre membres chacun étudieront respectivement le système métrique

(suite à la page 4)

Canada

## LA SOCIÉTÉ DEERE

### Adopter le métrique, c'est augmenter ses chances à l'étranger

La multinationale Deere construit des machines pour l'agriculture, la foresterie, la construction et le nivelage. Elle est fermement engagée dans la conversion au système métrique, selon le gestionnaire des normes techniques de cette société, Page L. Bellinger.

M. Bellinger a affirmé, lors d'une récente réunion de l'American Society of Agricultural Engineers, à Chicago, que « pour être en mesure de faire face à la concurrence des produits manufacturés, nous devons mettre rentablement au point les pièces dans un pays pour ensuite les fabriquer, les commercialiser et en assurer le service après-vente dans d'autres.

« Dans un avenir prévisible, il sera toujours plus difficile, voire impossible, d'y arriver si ces produits ne sont pas interchangeables en unités métriques. »

C'est en 1973 que cette entreprise a, de son propre chef, établi son programme de conversion. Aujourd'hui, les usines de la Deere — aux États-Unis et au Canada — ont presque l'entière capacité de fabriquer des produits en unités métriques, de sorte que M. Bellinger a pu fièrement annoncer à ses confrères américains : « N'ayant jusqu'ici éprouvé aucune difficulté majeure dans la

commercialisation, nous n'en prévoyons aucune pour l'avenir. »

M. Bellinger a souligné que la conception métrique du produit a été un élément décisif lors d'un marché récent avec la Chine. Aussi, la société Deere a-t-elle pris des dispositions pour construire des moissonneuses-batteuses conçues à son usine de Zweibrücken en Allemagne de l'Ouest, en unités métriques plutôt qu'à ses ateliers américains, suivant l'ancien système.

Par contre, il a rappelé que, il y a quelque temps, on croyait encore qu'il en coûterait trop cher de convertir la conception des produits, méprise qui a entraîné la perte d'un accord avec l'URSS pour la construction soviétique de tracteurs de conception américaine.

« La société Deere a fait d'immenses progrès depuis 1973, de poursuivre M. Bellinger. La plupart des nouveaux produits comportent les unités métriques; l'acier et les attaches de nombre d'entre eux sont métriques. »

M. Bellinger ajoute que Deere est le chef de file dans l'utilisation et la mise au point des formats d'attaches métriques et des formats préférés; et Caterpillar, en ce qui concerne l'utilisation de l'acier métrique. Les

sociétés International Harvester et Fiat-Allis viennent en tête pour l'activité à se convertir.

Certaines de ces activités ont permis de réaliser d'importantes économies. « L'une de nos usines a pu économiser annuellement 750 000 \$, de souligner M. Bellinger. La rationalisation des dimensions étant combinée à la conversion, nos stocks comptent moins de tailles et de sections des pièces d'acier, de sorte que nous en avons moins à acheter et que les frais de stockage ont diminué. »

Si Deere a vraiment commencé la conversion en 1973, c'est en 1977 et en 1978 qu'ont fait leur apparition ses deux premiers produits en unités métriques, soit un motoculteur à bras et deux charrues à versoir. La même année, elle a également intégré un tracteur de construction japonaise à ses produits.

« Depuis lors, de conclure M. Bellinger, nous n'avons cessé de commercialiser des produits conçus en unités métriques, ou presque entièrement fabriqués en métrique; entre autres des moissonneuses, des charrues, des planteuses, des chargeuses à benne frontale, des biens de consommation, des moteurs et du matériel de construction. »

### Nouveau directeur à l'Office of Metric Programs des États-Unis

Le 6 février dernier, M. G.T. Underwood a été nommé directeur de l'Office of Metric Programs, qui relève du ministère du Commerce des États-Unis.

M. Underwood, ci-devant gestionnaire de la planification des ressources techniques à la société Deere, a fait partie de la direction de l'American National Metric Council (ANMC).



Commission du système  
métrique Canada

Metric Commission  
Canada

Publié par la  
Commission du  
système métrique Canada  
Case postale 4000  
OTTAWA (Ontario)  
K1S 5G8

Tirage : 152 000

Prière de communiquer tout  
changement d'adresse au  
chef au tirage.

Reproduction autorisée si la  
source est citée.

## L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

### Un groupe de travail pour accélérer la conversion

On organise actuellement un groupe de travail, comptant des représentants chevronnés du secteur de la construction, pour examiner les obstacles qui entravent encore la conversion de cette industrie et pour établir un plan d'action afin de les éliminer.

Ce groupe comprendra des architectes, des représentants de l'Association canadienne de la construction, de l'Association canadienne de l'habitation et du développement urbain, de Travaux publics Canada, de la Société canadienne d'hypothèques et de logement, et des fournisseurs de matériaux de construction.

Ce groupe a été formé par suite d'une recommandation du Groupe coordonnateur de la construction lors de sa récente réunion à Toronto.

L'ACC est d'avis que l'on devrait viser, à court terme, l'emploi universel des unités métriques dans le secteur. Tant que les plans de construction et de rénovation ne seront pas établis exclusivement en unités métriques et que l'on ne pourra se procurer les matériaux de construction en métrique, l'on ne saura parachever la conversion.

Enfin, l'ACHDU a affirmé la nécessité d'instaurer des programmes de formation et de sensibilisation aux échelons locaux et régionaux, et que l'on ne réussira à exécuter ces programmes que s'ils sont appuyés.

Bien que certains modèles de constructions domiciliaires et de logement social des grandes entreprises soient en unités métriques fondamentales, la SCHL souligne que le manque de panneaux de construction modulaires métriques entrave gravement la conversion.

Travaux publics Canada a créé un comité intergouvernemental des organismes chargés des appels d'offres en matière de construction, afin de promouvoir l'emploi des unités métriques et de contrôler l'exécution des plans. Ce ministère a aussi signalé la difficulté à se procurer des éléments de construction métriques.

Les entrepreneurs et les manufacturiers ont demandé d'établir une nouvelle norme pour rendre interchangeables les cadres et portes de bois et de métal.

Pour les entrepreneurs électriciens, la nécessité d'avoir recours aux deux systèmes de mesures pour évaluer les travaux et commander les matériaux apparaît comme la plus grande difficulté.

En raison de leurs rapports étroits avec le grand public, les fournisseurs de matériaux de construction aux détaillants estiment qu'il faudra toujours employer les unités jumelées, soit jusqu'à ce que la demande passe nettement aux produits métriques. Ce secteur a néanmoins publié un manuel pratique du système métrique à l'usage des détaillants. ↗

### Quelques bons tuyaux pour exporter davantage

Lors d'une allocution prononcée devant l'American Society of Agricultural Engineers, le gestionnaire des normes techniques de la société Deere, Page L. Bellingier, a donné les quelques bons tuyaux suivants aux sociétés soucieuses d'accroître leur commerce international :

- favoriser la rationalisation de tous les stocks d'acier des manufacturiers et leur conversion aux dimensions métriques normales ;
- favoriser une utilisation accrue des attaches et de l'acier métriques à la conception des nouveaux produits, et pousser davantage les démarches en ce sens ;
- faire en sorte que l'industrie puisse s'approvisionner à de nombreuses sources en attaches et en acier dans les dimensions métriques préférées ;
- continuer d'améliorer et d'employer les normes métriques nationales et internationales ;
- favoriser l'emploi du système métrique à l'école et dans les communications en général, et n'employer que les unités métriques fondamentales dans la conception des nouveaux produits. ↗

### 19 000 \$ pour une génisse « métrique »

Lors de la vente annuelle de short-horns de l'Ouest canadien, en 1983, à Regina, l'animal en tête de liste s'est vendu pour la somme faramineuse de 19 000 \$.

C'est le président du Comité sectoriel de la construction et de la machinerie agricole, Walter L. Scott, de Georgetown (Ontario), qui cultive une ferme comme passe-temps, qui a rapporté la nouvelle. Il a précisé que la fameuse génisse, âgée de dix mois, pesait 467 kg et qu'elle a été vendue à Eldon Krebs, de Gordon (Nebraska).

Élevée par Ross et Vern Copeland, de la société Prairie Lane Short-horns, de White City (Saskatchewan), la génisse porte le nom impressionnant de Prairie Lane Metric Marbel.

« On y gagne sûrement au métrique ! », de se dire M. Scott...

Le 29 février dernier, le Comité de liaison d'Ottawa, de la Chambre de commerce du Canada, rencontrait les cadres de la Commission du système métrique Canada.

Les représentants de la Commission ont alors fait un exposé général des plans de démantèlement de la Commission, du soutien aux secteurs pendant cette période, et donné un bref aperçu de la situation aux États-Unis.

La rencontre s'est terminée par une discussion générale sur l'état de la conversion au Canada, et des problèmes juridiques actuels. ↗

(suite de la page 1)

## Bientôt dans la capitale, une colloque qui promet!

international, le système métrique et l'industrie et le système métrique et le consommateur. Ils examineront les progrès de la conversion dans leur secteur particulier, ainsi que les domaines où la conversion pose, ou risque de poser, des difficultés.

Des délégués de l'Australie, des États-Unis, du Royaume-Uni et de pays de la Communauté économique européenne notamment seront également du nombre. Ils parleront de la conversion dans leur pays respectif.

Enfin les participants examineront les méthodes les plus rapides pour parachever la conversion au Canada. ↗

## L'ONGC fête son cinquantenaire

L'Office des normes générales du Canada (ONGC), organisme rédacteur de normes nationales, marque cinquante ans de services aux Canadiens.

L'ONGC profitera de la circonstance pour rendre hommage à David Wolochow qui, depuis longtemps, à titre de secrétaire du Conseil et, antérieurement, de directeur exécutif en chef, a eu une influence marquante sur l'orientation de la normalisation au Canada.

Depuis la fondation de l'organisme, en 1934, la mise au point des caractéristiques techniques et des normes de l'ONGC s'effectue en comités pléniers, auxquels participent des représentants du gouvernement, de l'industrie et des consommateurs, ainsi que du monde syndical et des organismes de technique et de recherche. Accrédité auprès du Conseil canadien des normes, l'ONGC fait partie du système national de normalisation et, au Canada, est le premier responsable de plus de 70 domaines.

L'ONGC établit des normes et, le cas échéant, dresse des listes de biens et services répondant à des fins de consommation ou d'essais, législatives ou techniques. ↗

## Chic, le métrique!

Grâce à ses bandelettes de cuir, de 2,5 mm de largeur, la société Tannereye, de Charlottetown, s'est taillé une place de choix dans le monde de la haute couture.

Tannereye, qui fabrique des montures de lunettes (dont des verres fumés) garnies de cuir, exporte 99,6 % de sa production et travaille pour le compte de maisons de modes en France, en Allemagne de l'Ouest, en Angleterre, en Italie, en Amérique du Sud, à Hong Kong, au Japon et aux États-Unis. Comme ces géants que sont Alcan, Spar Aérospatiale et Westinghouse Canada Inc., elle figure au nombre des entreprises canadiennes auxquelles le gouvernement fédéral, considérant leurs réalisations au développement économique et à la création d'emplois, a accordé le prix d'excellence pour l'exportation.

« Le système métrique nous facilite la tâche, comme on dit dans le commerce international », d'affirmer l'un des fondateurs de la société, Michael Jardine. Aussi, nos devis et nos prix pour l'Europe, l'Amérique du Sud et la ceinture du Pacifique sont-ils tous métriques. »

Il y a cinq ans était lancée Tannereye par des entrepreneurs de Charlotte-town disposant de 7 500 \$ et de trois employés. Ils comptaient réussir, alors que le président, Peter Leunes, mit au point une technique de collage du cuir à l'acétate. Aujourd'hui, cette société compte 180 employés, et ses ventes dépassent les 3 millions de dollars. ↗

## Situation de la conversion aux États-Unis

Au Congrès américain, un projet de loi a été déposé prévoyant une somme de 700 000 \$ pour étudier la situation de la conversion et établir ce qu'il adviendrait dans l'industrie sans le métrique.

C'est George Brown Jr., un membre du Congrès, qui a déposé le Metric Evaluation Act de 1984, réservant des crédits aux fins de cette étude, qui comprendrait les coûts de la conversion et ses effets sur les importations et les exportations.

« Nous n'avons pas toutes les données de base qui nous permettraient

(suite de la page 1)

## Pour les Américains, le mouvement de conversion au système métrique est inévitable

nement a déjà instauré une politique précisant que les appels d'offres publics doivent être rédigés en unités métriques lorsque le produit peut comporter ces unités. Aussi, tous les organismes fédéraux affectés à la rédaction des normes et des cahiers des charges devront-ils prendre des mesures en vue de s'adapter à la conversion. Par exemple, le ministère de la Défense procédera à une étude exhaustive de ses manuels de normes, afin de relever les documents qui doivent être convertis, et il verra à ce que l'on dispose des versions révisées avant 1990.

Lors d'une réunion à Washington, en janvier 1984, les représentants des grandes sociétés et les coordonnateurs gouvernementaux de la conversion, tant du Canada que des États-Unis, ont analysé les conclusions des études. Ils ont également abordé la question du manque de synchronisme avec certains secteurs du Canada. Au nombre des 17 secteurs ainsi touchés figurent le transport aérien, le transport ferroviaire, le poisson préemballé, les fruits et les légumes, les appareils de chauffage et de plomberie, la quincaillerie du bâtiment, certaines machines, le matériel de loisirs, les fils électriques, les aéronefs et les pièces, les unités radiologiques, les métaux de charpente, le bois et les papiers fins. Tous ont alors réalisé l'unanimité pour mettre conjointement au point des mesures qui permettront de faire disparaître ces difficultés à la conversion. ↗

d'établir si le gouvernement doit assumer un rôle plus prépondérant dans ce domaine, de souligner M. Brown. »

Le gouvernement américain a pour politique d'appuyer la conversion que poursuit volontairement le secteur privé, et les organismes publics suivent l'exemple des industries qu'ils servent ou qu'ils réglementent. Le gouvernement s'efforce surtout de découvrir, pour les faire disparaître, les facteurs qui entravent l'emploi du SI dans le secteur privé. ↗